

Examen partiel du 26 mars 2013 : correction

Exercice 1

1. La chaîne de Markov est irréductible (vérification immédiate) et l'espace d'états est fini, donc elle admet une unique mesure de probabilité invariante μ . On la détermine par les équations $\mu(1) + \mu(2) + \mu(3) = 1$, $\mu(2) = \mu(1)/2 + \mu(2)/3$ et $\mu(3) = \mu(2)/3 + \mu(3)/2$, ce qui donne $\mu(1) = 4/9, \mu(2) = 1/3, \mu(3) = 2/9$.
2. Comme $Q(1,1) > 0$, la chaîne est apériodique. On a donc par un théorème du cours, pour $k = 1, 2, 3$

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \mathbf{P}_1(X_n = k) = \mu(k).$$

En prenant une combinaison linéaire de ces 3 équations, on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \mathbf{E}_1 X_n = \lim_{n \rightarrow \infty} [\mathbf{P}_1(X_n = 1) + 2\mathbf{P}_1(X_n = 2) + 3\mathbf{P}_1(X_n = 3)] = 16/9$$

Exercice 2

1. On peut écrire pour $k \in \mathbf{N}^*$ et $n \in \mathbf{N}$

$$\tau_F^{(k)} \leq n \iff \text{il existe } x_1, \dots, x_k \in F^k \text{ et } 0 < n_1 < n_2 < \dots < n_k \leq n : X_{n_i} = x_i$$

et l'événement à droite est dans la tribu engendrée par (X_1, \dots, X_n) , donc $\tau_F^{(k)}$ est un temps d'arrêt.

2. On montre par récurrence sur k que pour tout $x \in F$, $\mathbf{P}_x(\tau_F^{(k)} < +\infty) = 1$. Pour $k = 1$, cela découle des hypothèses sur F (une v.a. d'espérance finie est finie p.s.). En supposant que c'est vrai pour k , on peut écrire la propriété de Markov pour le temps d'arrêt $\tau_F^{(k)}$:

$$\mathbf{P}_x(\tau_F^{(k+1)} < +\infty) = \mathbf{P}_x(\tau_F \circ \theta^{\tau_F^{(k)}} < +\infty) = \mathbf{E}_x \mathbf{P}_{X_{\tau_F^{(k)}}}(\tau_F < +\infty) = 1$$

en utilisant la propriété pour $k = 1$.

3. Soit R la matrice de transition sur F définie par

$$R(x, y) = \mathbf{P}_x(X_{\tau_F} = y).$$

C'est bien une matrice de transition car $\mathbf{P}_x(\tau_F < +\infty) = 1$. Vérifions que (Y_k) est une chaîne de Markov de matrice de transition R : pour tous $y_1, \dots, y_k \in F^k$, en utilisant la propriété de Markov pour le temps d'arrêt $\tau_F^{(k-1)}$

$$\begin{aligned} \mathbf{P}_x(Y_1 = y_1, \dots, Y_k = y_k) &= \mathbf{P}_x(\underbrace{Y_1 = y_1, \dots, Y_{k-1} = y_{k-1}}_{\in \mathcal{F}_{\tau_F^{(k-1)}}}, X_{\tau_F} \circ \theta^{\tau_F^{(k-1)}} = y_k) \\ &= \mathbf{P}_x(Y_1 = y_1, \dots, Y_{k-1} = y_{k-1}) \mathbf{P}_{y_{k-1}}(X_{\tau_F} = y_k) \\ &= \mathbf{P}_x(Y_1 = y_1, \dots, Y_{k-1} = y_{k-1}) R(y_{k-1}, y_k), \end{aligned}$$

d'où on tire par récurrence sur k que

$$\mathbf{P}_x(Y_1 = y_1, \dots, Y_k = y_k) = R(x, y_1) R(y_1, y_2) \cdots R(y_{k-1}, y_k)$$

ce qui montre que, sous \mathbf{P}_x , $(Y_k)_{k \geq 1}$ suit la loi *Markov*(R, x). Il est facile de voir que l'irréductibilité de (X_n) entraîne celle de (Y_k) , et comme F est fini, la chaîne (Y_k) est récurrente positive.

4. On a $\tau_F^{(\sigma_x)} = \tau_x$. On en déduit que

$$\tau_x = \sum_{k=0}^{\sigma_x-1} (\tau_F^{(k+1)} - \tau_F^{(k)}) = \sum_{k=0}^{\infty} (\tau_F^{(k+1)} - \tau_F^{(k)}) \mathbf{1}_{\{k < \sigma_x\}}$$

5. Prenons l'espérance dans l'égalité précédente

$$\begin{aligned} \mathbf{E}_x \tau_x &= \sum_{k=0}^{\infty} \mathbf{E}_x \left[\left(\tau_F^{(k+1)} - \tau_F^{(k)} \right) \mathbf{1}_{\{k < \sigma_x\}} \right] \\ &= \sum_{k=0}^{\infty} \mathbf{E}_x \left[\tau_F \circ \theta_{\tau_F}^{(k)} \mathbf{1}_{\underbrace{\{k < \sigma_x\}}_{\in \mathcal{F}_{\tau_F}^{(k)}}} \right] \\ &= \sum_{k=0}^{\infty} \mathbf{E}_x \left[\mathbf{1}_{\{k < \sigma_x\}} \mathbf{E}_{X_{\tau_F^{(k)}}} \tau_F \right], \end{aligned}$$

où l'on a utilisé la propriété de Markov pour le temps d'arrêt $\tau_F^{(k)}$. En majorant $\mathbf{E}_{X_{\tau_F^{(k)}}} \tau_F$ par $K = \sup\{\mathbf{E}_y \tau_F : y \in F\}$, on en déduit

$$E_x \tau_x \leq K \sum_{k=0}^{\infty} \mathbf{E}_x (\mathbf{1}_{\{k < \sigma_x\}}) = K \mathbf{E}_x \sigma_x.$$

Comme $\mathbf{E}_x \sigma_x < +\infty$ (puisque (Y_k) est récurrente positive), on a $\mathbf{E}_x \tau_x < +\infty$, donc (X_n) est récurrente positive.

Exercice 3

1. Si $y \in \mathbf{N}^*$ et $x \in \mathbf{N}$, on a $\mathbf{P}(X_{n+1} = y | X_n = x) = \mathbf{P}(Z_n = y - x) = \mu(y - x)$. Par ailleurs $\mathbf{P}(X_{n+1} = 0 | X_n = x) = \mathbf{P}(Z_n \leq -x) = \mu(\infty, -x]$. On en tire par récurrence que pour tous $x_1, \dots, x_n \in \mathbf{N}$,

$$\mathbf{P}(X_1 = x_1, \dots, X_n = x_n) = Q(x, x_1) \dots Q(x_{n-1}, x_n),$$

où l'on a posé $Q(x, y) = \mu(y - x)$ si $x > 0$, et $Q(x, 0) = \mu(\infty, -x]$.

2. La condition est « $\mu(\infty, \infty] > 0$ et $\mu(\infty, -1] > 0$ et $\text{PGCD}\{x \in \mathbf{Z}^*, \mu(x) > 0\} = 1$ ». Il est facile de voir que les deux premières conditions sont nécessaires, et la troisième l'est également car seuls les multiples du PGCD sont accessibles depuis 0. Réciproquement, si on note d^+ le PGCD de $E^+ = \{x > 0 : \mu(x) > 0\}$ et d^- le PGCD de $E^- = \{x < 0 : \mu(x) > 0\}$, on a $\text{PGCD}(d^+, d^-) = 1$. Il existe alors $u, v > 0$ tels que $ud^+ - vd^- = 1$ (a priori les u et v donnés par le théorème de Bézout ne sont pas forcément positifs, mais on peut les remplacer par $u + td^-$ et $v + td^+$ pour t assez grand). Si l'on note F^+ (resp. F^-) l'ensemble des combinaisons à coefficients positifs d'éléments de E^+ (resp. E^-), en invoquant le théorème de Schur, il existe un entier N tel que $(Nvd^- + 1)d^+ \in F^+$ et $(Nud^+ + 1)d^- \in F^-$. On a alors pour tout $k \in \mathbf{N}$,

$$k \rightsquigarrow k + u(d^+ + Nvd^+d^-) \rightsquigarrow k + u(d^+ + Nvd^+d^-) - v(d^- + Nud^+d^-) = k + 1.$$

Une fois qu'on a montré que $k \rightsquigarrow k + 1$, il est facile de voir que la chaîne est irréductible.

3. Par la loi forte des grands nombres, $Z_1 + \dots + Z_n$ tend presque sûrement vers $-\infty$, et donc est p.s. négatif pour n assez grand. Si on prend $x = 0$, on vérifie par récurrence que $X_n = Z_1 + \dots + Z_n$ pour tout $n < \tau$, et donc $X_\tau = 0$. Ainsi le point 0 est récurrent.
4. En reprenant le raisonnement de la question précédente, il suffit de montrer que $\mathbf{E}\tau < \infty$. Notons $Y_n = Z_n + 1/2$, de sorte que $\mathbf{E}Y_n = 0$. En développant on obtient

$$\mathbf{E}(Y_1 + \dots + Y_n)^4 = \sum_{i,j,k,l=1}^n \mathbf{E}(Y_i Y_j Y_k Y_l)$$

En utilisant l'indépendance de (Y_n) , on s'aperçoit que les seuls termes non nuls sont ceux pour lesquels $i = j$ et $k = l$, ou encore $i = l$ et $j = k$. Le nombre de termes non nuls est donc majoré par $3n^2$, et chaque terme vaut $\mathbf{E}Y_1^4 = (\mathbf{E}Y_1^2)^2 = (3/2)^4$. L'inégalité de Markov donne

$$\mathbf{P}(|Y_1 + \dots + Y_n| \geq t) = \mathbf{P}((Y_1 + \dots + Y_n)^4 \geq t^4) \leq \frac{1}{t^4} 3n^2 \left(\frac{3}{2}\right)^4.$$

Comme $Z_1 + \dots + Z_n \geq 0$ équivaut à $Y_1 + \dots + Y_n \geq n/2$, on a

$$\mathbf{P}(\tau > n) \leq \mathbf{P}(Z_1 + \dots + Z_n \geq 0) \leq \frac{3^5}{n^2}.$$

On en déduit que

$$\mathbf{E}\tau = \sum_{n=0}^{\infty} \mathbf{P}(\tau > n) < +\infty.$$